

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 octobre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (353r, 354v, 355r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 octobre 1891,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3320>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

## Description

Résumé Sujets divers : fin des examens d'Antoniadès ; acquisition d'un instrument de musique par Antoniadès ; confidentialité d'une partie de la correspondance [sur la famille Piou de Saint-Gilles] ; à propos de monsieur H. [Haskier], ami de la famille Piou de Saint-Gilles ; vers de Victor Hugo ; M. Moschos, destinataire du *Progrès médical*, étudiant en médecine et ami d'Antoniadès.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Musique](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Haskier \[monsieur\]](#)
- [Hugo, Victor \(1802-1885\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)

Œuvres citées [Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familière *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

9 8 11 oct - 9

353

Cher Monsieur je vous confirme mon mot  
du 20 joint à la lettre de Mad<sup>e</sup> Dallet.

J'ai la votre datée 19-20. Merci de tout cœur  
les diverses informations qu'elle contient.

Nous sommes heureuses de savoir que nos  
examens sont terminés et souhaitons vivement  
d'apprendre bientôt que nous étions  
classé en bon rang.

Oh! je comprends parfaitement cher  
Monsieur, par quel état douloureux <sup>us</sup>  
avez passé pendant cette phase de suractivité  
du cerveau qui nous envahit le sommeil.  
J'en ai traversé d'analognes et trouve  
cela excessivement pénible.

A ce sujet, je dis donc tout de suite:  
vous avez bien fait de nous procurer  
un instrument de musique. Un chan-  
gement radical d'occupations est parfoi  
le plus souvent je pense, le remède  
héroïque en pareil cas. Et puis, la music  
est une source de grandes jouissances.

Donc, Bravo ! Continuez-nous nous dire  
bientôt que nous avez fait assez de progrès  
pour en être content.

Tout est absolument tranquille, la page n'existe plus et faites de même je vous prie - par les mêmes raisons - pour celles de moi qui traitent au pourront traiter du même sujet. Cette page-ci par exemple.

Vous parlez de M. H. comme s'il faisait maintenant partie de la famille... ? De quelles ressources vit-il ? Le sarez-vous votre sentiment sur lui est-il demeuré favorable ?

Merci à Marance et du fond du cœur pour votre réponse.

- Vous avez lu les vers de Victor Hugo dont nous avions parlé. Je suis contente de votre jugement sur eux, mais comme c'est une pièce qui n'aurait d'être lue et relue et que voici des semaines que je l'avais copiée pour vous je vous l'envoie ci-joint. C'est la fin surtout qui me paraît devoir être appréciée par vous avec une profondeur de sentiment toute particulière.

— Je suis contente de savoir à quelle époque apprendront les cours. Merci de l'indication.

Puisse notre travail de vacances nous valoir l'excellente note qu'il me semble devoir mériter !

— Vous me parlez de M. Moschou, eh! qu'il ne se croie pas obligé de m'écrire surtout. C'est un plaisir pour moi de lui envoyer le "Progrès médical", ou plutôt de vous l'envoyer, à vous, pour lui; mais je ne voudrais pas que la satisfaction que je me donne ainsi entraînât pour lui la moindre des préoccupations. Il est votre grand ami, cela suffit pour moi.

Vous me direz, si c'est ce que, si il a bien passé son extérnat ?

— Mes deux compagnes nous transmettent de notre bon souvenir et nous envoient le leur.

Votre chaleureuse poignée de main m'est parfaitement arrivée; puisque nous recevons la même cordiale étreinte

M. Gadien